

Le paquebot « Belfast », de Liverpool, qui arrivait au moment où coulait le « Kilkonan », se sauva à toute vitesse.

L'opinion en Angleterre

On lit dans la Westminster Gazette : L'Allemagne, dans la nouvelle guerre qu'elle a faite avec les sous-marins, continue d'ignorer toutes les règles internationales. Elle frappe en sautoir, en aveugle, et ce n'est pas jusqu'à présent approuvé la nécessité allemande de prendre une signification entièrement différente de celle qu'elle avait au début de la guerre. L'Allemagne, à ce moment-là, devait conquérir à n'importe quel prix pour elle et sa voisine.

Une protestation de la Ligue navale britannique

Le ministre de la Marine nous communique la note ci-dessous : Le ministre de la Marine a reçu du président de la Ligue navale britannique le télégramme suivant : La Ligue navale britannique accueille avec un vif intérêt la violation de la loi des nations commise par la marine allemande en coulant des navires marchands, délibérément et indistinctement, sans vérifier si la cargaison est de contrebande ou non. Les nations neutres doivent maintenir strictement la neutralité, et il est contraire à toutes les conventions internationales existantes.

Portis anglais fermés

Le port de Fleetwood a été fermé par ordre des autorités navales britanniques. Aucun navire ne peut en sortir ni y entrer. Toutes les lumières ont été éteintes sur la promenade.

Le départ du « Dacia »

Le « Dacia » a appareillé hier à midi, à destination de Rotterdam.

Dans les Flandres

Le témoin oculaire détaché au quartier général de l'armée anglaise a adressé, en date du 31 janvier, la dépêche suivante : Le samedi 23 janvier, notre artillerie obtint de bons résultats dans la zone de la Bassée. Les tranchées allemandes furent bouleversées sur une grande étendue.

Les succès des alliés autour de La Bassée

Une autre droite, dans le voisinage du canal de La Bassée, a été percée. Les Allemands ont lâché plusieurs bombes dans une sape allemande. Nos canons ont obligé un ballon observateur à descendre et chassèrent deux avions allemands. Un nouveau type d'aéroplane s'est approché de nos lignes. La forme nouvelle trompa évidemment les artilleurs allemands, car, à son retour, ils le bombardèrent jusqu'à ce qu'il eût annoncé son identité par des signaux lumineux.

Le désastre autrichien de Tarnow

La Tribune de Genève publie la dépêche suivante : L'armée austro-hongroise vient de subir un gros échec, qui pourrait prendre les proportions d'un désastre. A Tarnow, où ses troupes paraissaient solidement établies, l'infanterie a été chassée des tranchées qu'elle occupait, par un feu violent de l'artillerie russe et une attaque de cavalerie. L'infanterie austro-hongroise, exposée au feu de trois côtés, a dû se retirer précipitamment dans la direction de Cracovie.

M. Giolitti et von Bulow

Un député, M. Girotti, a fait part au président du Conseil de son intention de lui demander par voie d'interpellation si le gouvernement savait que l'ambassadeur d'une grande puissance belligère entretenait des rapports de caractère politique avec un homme d'Etat italien n'exerçant actuellement aucune responsabilité, afin de ruiner la situation du ministère en fonction.

En Allemagne

On mande de Berlin que M. Ledebour, le socialiste bien connu, député au Reichstag, a donné sa démission de membre du Comité de la Social-Démocratie.

La division dans le parti socialiste allemand

Il paraît qu'au Parlement, la division régnait dans le parti socialiste allemand. Une fraction considérable, qui s'est ralliée à la guerre jusqu'à la victoire finale, tandis que l'autre demande que la paix soit conclue aussitôt que possible.

Le renchérissement des allumettes

Dans son numéro du 20 janvier, le Fortschritt de Berlin signale le renchérissement des allumettes en Allemagne. Le paquet, qui coûtait 10 pfennig, coûte aujourd'hui 40 pfennig.

La situation jugée par Maximilien Harden

Le polémiste Maximilien Harden écrit : « Batez-vous ! Batez-vous dans la mer dans le Rhin. Affamez-nous ! Nous mourrons honnêtement ! Nous mourrons debout, sans peur et sans reproche. Nous ne savons pas si nous vaincrons, mais nous savons que notre fin sera glorieuse. Nous méritons notre confiance comme nos vivres, car nous vivons en vue d'une victoire qui sera la nôtre. Nous sommes calmes : le premier moment d'enthousiasme guerrier est passé ; mais nous n'avons pas perdu courage. Aucun de nous n'éprouve aucun souvenir encore de la maxime du grand Frédéric : « Ne comptez que sur toi et tu ne seras pas déçu. »

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 1^{er} Février.

L'Italie et la Guerre

Un discours sensationnel du socialiste Turati

Milan, 1^{er} Février. Un fait vraiment sensationnel est le discours prononcé par M. Turati à la réunion des socialistes milanais, où quelques partisans de la neutralité à outrance proposaient d'organiser la grève générale en cas de mobilisation. M. Turati a répondu à ces propositions en déclarant que l'Italie, qui a toujours été et qui affirme être encore, par principe, un partisan de la neutralité, ne pouvait pas accepter de telles propositions.

Les manœuvres du prince de Bulow

Paris, 1^{er} Février. L'Echo de Paris dit qu'on raconte que le prince de Bulow offre à l'Italie une portion du Trentin, livrable fin conflit.

Pour la guerre

Rome, 1^{er} Février. Aujourd'hui, un certain nombre de nationalistes avaient décidé de tenir un meeting dans la salle barrière par les interventionnistes, appartenant presque tous au parti républicain qui ont accueilli les nationalistes et anti-nationalistes.

Les opérations en Galicie

Pétrograde, 1^{er} Février. Le Messenger d'Armée publie les détails complémentaires suivants sur les opérations russes en Galicie : Les troupes russes ont occupé mercredi dernier la ligne Czarna-Ozenna. Elles ont avancé si rapidement, que les Autrichiens, dans leur retraite ont abandonné des armes, des munitions, et ont même été obligés de laisser le passage de Duka et ont été enlevés à la balonnette.

Le désastre autrichien de Tarnow

Genève, 1^{er} Février. La Tribune de Genève publie la dépêche suivante : L'armée austro-hongroise vient de subir un gros échec, qui pourrait prendre les proportions d'un désastre.

M. Giolitti et von Bulow

Un député, M. Girotti, a fait part au président du Conseil de son intention de lui demander par voie d'interpellation si le gouvernement savait que l'ambassadeur d'une grande puissance belligère entretenait des rapports de caractère politique avec un homme d'Etat italien n'exerçant actuellement aucune responsabilité, afin de ruiner la situation du ministère en fonction.

En Allemagne

On mande de Berlin que M. Ledebour, le socialiste bien connu, député au Reichstag, a donné sa démission de membre du Comité de la Social-Démocratie.

La division dans le parti socialiste allemand

Il paraît qu'au Parlement, la division régnait dans le parti socialiste allemand. Une fraction considérable, qui s'est ralliée à la guerre jusqu'à la victoire finale, tandis que l'autre demande que la paix soit conclue aussitôt que possible.

Le renchérissement des allumettes

Dans son numéro du 20 janvier, le Fortschritt de Berlin signale le renchérissement des allumettes en Allemagne. Le paquet, qui coûtait 10 pfennig, coûte aujourd'hui 40 pfennig.

La situation jugée par Maximilien Harden

Le polémiste Maximilien Harden écrit : « Batez-vous ! Batez-vous dans la mer dans le Rhin. Affamez-nous ! Nous mourrons honnêtement ! Nous mourrons debout, sans peur et sans reproche. Nous ne savons pas si nous vaincrons, mais nous savons que notre fin sera glorieuse. Nous méritons notre confiance comme nos vivres, car nous vivons en vue d'une victoire qui sera la nôtre. Nous sommes calmes : le premier moment d'enthousiasme guerrier est passé ; mais nous n'avons pas perdu courage. Aucun de nous n'éprouve aucun souvenir encore de la maxime du grand Frédéric : « Ne comptez que sur toi et tu ne seras pas déçu. »

L'équipée turque

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 1^{er} Février.

L'expédition contre l'Egypte

On mande du Caire au « Daily News », que dans le dernier combat d'avant-postes, les forces turques étaient composées d'infanterie de ligne, portant l'uniforme britannique, et sur un pilote anglais.

Les Turcs battus en Perse

Pétrograde, 1^{er} Février. Le correspondant de la « Gazette de la Bourse » télégraphie que les Turcs, avant d'évacuer l'Irak, ont été battus par les Persans, qui avaient refusé des vivres aux troupes turques, ont été perdus.

La préméditation turque

D'après les dépositions d'officiers turcs faits prisonniers dans les combats de Sarikamish et de Kara-Daghan, Enver pacha, en voyant l'échec de son plan, a donné des ordres pour envoyer en temps opportun derrière la zone des armées, vers Erzeroum, les drapeaux, les objets précieux et les documents importants. Néanmoins, dans la retraite précipitée de Turcs, beaucoup de papiers importants sont tombés entre les mains des Russes, notamment une lettre du général Bronsart au lieutenant Guss, laquelle établit que le prince de Bulow, qui la Turquie avait décidé son action contre la Russie dès le commencement du mois de septembre.

Les intrigues austro-allemandes en Italie

Le plan de M. de Bulow. — M. Giolitti et les interventionnistes. — Les menées des nationalistes condamnées. L'opinion publique est favorable à une intervention de l'Italie.

Le désastre autrichien de Tarnow

Genève, 1^{er} Février. La Tribune de Genève publie la dépêche suivante : L'armée austro-hongroise vient de subir un gros échec, qui pourrait prendre les proportions d'un désastre.

M. Giolitti et von Bulow

Un député, M. Girotti, a fait part au président du Conseil de son intention de lui demander par voie d'interpellation si le gouvernement savait que l'ambassadeur d'une grande puissance belligère entretenait des rapports de caractère politique avec un homme d'Etat italien n'exerçant actuellement aucune responsabilité, afin de ruiner la situation du ministère en fonction.

En Allemagne

On mande de Berlin que M. Ledebour, le socialiste bien connu, député au Reichstag, a donné sa démission de membre du Comité de la Social-Démocratie.

La division dans le parti socialiste allemand

Il paraît qu'au Parlement, la division régnait dans le parti socialiste allemand. Une fraction considérable, qui s'est ralliée à la guerre jusqu'à la victoire finale, tandis que l'autre demande que la paix soit conclue aussitôt que possible.

Le renchérissement des allumettes

Dans son numéro du 20 janvier, le Fortschritt de Berlin signale le renchérissement des allumettes en Allemagne. Le paquet, qui coûtait 10 pfennig, coûte aujourd'hui 40 pfennig.

La situation jugée par Maximilien Harden

Le polémiste Maximilien Harden écrit : « Batez-vous ! Batez-vous dans la mer dans le Rhin. Affamez-nous ! Nous mourrons honnêtement ! Nous mourrons debout, sans peur et sans reproche. Nous ne savons pas si nous vaincrons, mais nous savons que notre fin sera glorieuse. Nous méritons notre confiance comme nos vivres, car nous vivons en vue d'une victoire qui sera la nôtre. Nous sommes calmes : le premier moment d'enthousiasme guerrier est passé ; mais nous n'avons pas perdu courage. Aucun de nous n'éprouve aucun souvenir encore de la maxime du grand Frédéric : « Ne comptez que sur toi et tu ne seras pas déçu. »

L'attitude de l'Espagne

Paris, 1^{er} Février.

L'opinion publique et le roi sont favorables aux alliés

M. Fabra Ribas a fait une enquête sur l'opinion publique et la guerre. Constatant hier que la propagande allemande n'a pas réussi à s'introduire dans la grande presse ni dans les journaux politiques, il déclare aujourd'hui que la presque totalité du peuple espagnol est en faveur des alliés. Il écrit : « Ils défendent la cause des alliés, les réformistes, les libéraux, les républicains de toutes nuances, les régionalistes, les basques et les socialistes. Ils défendent, en outre, les grands journaux de Madrid et des provinces et leurs écrivains les plus illustres. »

Les Turcs battus en Perse

Pétrograde, 1^{er} Février. Le correspondant de la « Gazette de la Bourse » télégraphie que les Turcs, avant d'évacuer l'Irak, ont été battus par les Persans, qui avaient refusé des vivres aux troupes turques, ont été perdus.

La préméditation turque

D'après les dépositions d'officiers turcs faits prisonniers dans les combats de Sarikamish et de Kara-Daghan, Enver pacha, en voyant l'échec de son plan, a donné des ordres pour envoyer en temps opportun derrière la zone des armées, vers Erzeroum, les drapeaux, les objets précieux et les documents importants. Néanmoins, dans la retraite précipitée de Turcs, beaucoup de papiers importants sont tombés entre les mains des Russes, notamment une lettre du général Bronsart au lieutenant Guss, laquelle établit que le prince de Bulow, qui la Turquie avait décidé son action contre la Russie dès le commencement du mois de septembre.

Les intrigues austro-allemandes en Italie

Le plan de M. de Bulow. — M. Giolitti et les interventionnistes. — Les menées des nationalistes condamnées. L'opinion publique est favorable à une intervention de l'Italie.

Le désastre autrichien de Tarnow

Genève, 1^{er} Février. La Tribune de Genève publie la dépêche suivante : L'armée austro-hongroise vient de subir un gros échec, qui pourrait prendre les proportions d'un désastre.

M. Giolitti et von Bulow

Un député, M. Girotti, a fait part au président du Conseil de son intention de lui demander par voie d'interpellation si le gouvernement savait que l'ambassadeur d'une grande puissance belligère entretenait des rapports de caractère politique avec un homme d'Etat italien n'exerçant actuellement aucune responsabilité, afin de ruiner la situation du ministère en fonction.

En Allemagne

On mande de Berlin que M. Ledebour, le socialiste bien connu, député au Reichstag, a donné sa démission de membre du Comité de la Social-Démocratie.

La division dans le parti socialiste allemand

Il paraît qu'au Parlement, la division régnait dans le parti socialiste allemand. Une fraction considérable, qui s'est ralliée à la guerre jusqu'à la victoire finale, tandis que l'autre demande que la paix soit conclue aussitôt que possible.

Le renchérissement des allumettes

Dans son numéro du 20 janvier, le Fortschritt de Berlin signale le renchérissement des allumettes en Allemagne. Le paquet, qui coûtait 10 pfennig, coûte aujourd'hui 40 pfennig.

La situation jugée par Maximilien Harden

Le polémiste Maximilien Harden écrit : « Batez-vous ! Batez-vous dans la mer dans le Rhin. Affamez-nous ! Nous mourrons honnêtement ! Nous mourrons debout, sans peur et sans reproche. Nous ne savons pas si nous vaincrons, mais nous savons que notre fin sera glorieuse. Nous méritons notre confiance comme nos vivres, car nous vivons en vue d'une victoire qui sera la nôtre. Nous sommes calmes : le premier moment d'enthousiasme guerrier est passé ; mais nous n'avons pas perdu courage. Aucun de nous n'éprouve aucun souvenir encore de la maxime du grand Frédéric : « Ne comptez que sur toi et tu ne seras pas déçu. »

Procédés allemands

Ils envoient des poignards à leurs prisonniers en France

Brest, 1^{er} Février. Le gouverneur du fort de Lanveoc, dans le Finistère, ayant fait vérifier le contenu de paquets de laines envoyés à des prisonniers allemands par le Comité-Rouge allemand, mande, par les soins des Etats-Unis, à travers douze d'entre eux des poignards acérés, dissimulés dans les chaussettes.

Les Pays neutres

L'achat des navires allemands par les Etats-Unis

New-York, 1^{er} Février. On mande de Washington, d'après des renseignements pris dans les milieux bien informés, que le gouvernement des Etats-Unis évitera toute négociation ou discussion avec les gouvernements étrangers sur la question du droit qu'il peut avoir d'acheter les vaisseaux d'un belligérant, jusqu'à ce que le projet de loi actuellement soumis au Sénat ait été voté.

La Guerre aérienne

Parseval ou Zeppelin ?

Paris, 1^{er} Février. Selon le Berliner Tageblatt, un ballon Parseval serait prêt le 25 janvier d'un des ports allemands de la Baltique à destination de Libau. Le ballon ne serait pas encore rempli. La presse allemande conclut que c'est un ballon Parseval, et non un Zeppelin, qui aurait été détruit par les Russes à Libau.

En Autriche

Les troubles ont un caractère grave

Vienne, 1^{er} Février. Des renseignements fournis par des réfugiés autrichiens à Vienne, que les troubles en Autriche-Hongrie ont un caractère plus grave qu'on ne le supposait. Agram, les gendarmes ont fait cause commune avec les émeutiers. A Susak (Croatie) la foule a envahi l'arsenal et a emporté tous les fusils.

En Angleterre

L'Irlande et le conflit

Londres, 1^{er} Février. M. Develin, député nationaliste irlandais, a parlé dans une réunion à Enniskillen, au sujet de la situation en Irlande, et a déclaré que les alliés engagés maintiennent dans la lutte contre le militarisme prussien pour la libération européenne.

La situation jugée par Maximilien Harden

Le polémiste Maximilien Harden écrit : « Batez-vous ! Batez-vous dans la mer dans le Rhin. Affamez-nous ! Nous mourrons honnêtement ! Nous mourrons debout, sans peur et sans reproche. Nous ne savons pas si nous vaincrons, mais nous savons que notre fin sera glorieuse. Nous méritons notre confiance comme nos vivres, car nous vivons en vue d'une victoire qui sera la nôtre. Nous sommes calmes : le premier moment d'enthousiasme guerrier est passé ; mais nous n'avons pas perdu courage. Aucun de nous n'éprouve aucun souvenir encore de la maxime du grand Frédéric : « Ne comptez que sur toi et tu ne seras pas déçu. »

En Autriche

Les troubles ont un caractère grave

Vienne, 1^{er} Février. Des renseignements fournis par des réfugiés autrichiens à Vienne, que les troubles en Autriche-Hongrie ont un caractère plus grave qu'on ne le supposait. Agram, les gendarmes ont fait cause commune avec les émeutiers. A Susak (Croatie) la foule a envahi l'arsenal et a emporté tous les fusils.

En Angleterre

L'Irlande et le conflit

Londres, 1^{er} Février. M. Develin, député nationaliste irlandais, a parlé dans une réunion à Enniskillen, au sujet de la situation en Irlande, et a déclaré que les alliés engagés maintiennent dans la lutte contre le militarisme prussien pour la libération européenne.

La situation jugée par Maximilien Harden

Le polémiste Maximilien Harden écrit : « Batez-vous ! Batez-vous dans la mer dans le Rhin. Affamez-nous ! Nous mourrons honnêtement ! Nous mourrons debout, sans peur et sans reproche. Nous ne savons pas si nous vaincrons, mais nous savons que notre fin sera glorieuse. Nous méritons notre confiance comme nos vivres, car nous vivons en vue d'une victoire qui sera la nôtre. Nous sommes calmes : le premier moment d'enthousiasme guerrier est passé ; mais nous n'avons pas perdu courage. Aucun de nous n'éprouve aucun souvenir encore de la maxime du grand Frédéric : « Ne comptez que sur toi et tu ne seras pas déçu. »

Liberté, qui auront élevé la dignité, le prestige et la gloire du pays jusqu'à un degré jamais atteint jusqu'ici.

Un meeting de cheminots

Londres, 1^{er} Février. — Un meeting de plusieurs milliers de travailleurs des chemins de fer a eu lieu à Willemsden. Il a adopté un ordre du jour déclarant que le temps de la guerre nationale devait être le temps de la paix tranquille. L'ordre du jour dit que les cheminots devraient consolider leurs forces, afin de pouvoir obtenir après la guerre, un programme de réduction des heures de travail et d'élévation des salaires. Il invite enfin le gouvernement à assurer le contrôle des denrées alimentaires. Un orateur a déclaré, au cours du meeting, que les Compagnies de chemin de fer allaient accorder prochainement une augmentation de salaire.

En France

Les souscriptions reçues par le ministre de la Guerre

Paris, 1^{er} Février. — Le ministre de la Guerre a reçu, pour être distribués aux œuvres philanthropiques ou d'assistance aux blessés, 20.000 francs de la Société des Mines de Bleury, 4.000 francs d'un anonyme, 745 francs que lui a fait parvenir le général Lyautey, représentant la différence entre le prix de vente et la valeur d'achat de 100 francs de Bleury, 400 francs de la Fédération Nationale des Bénévoles du service actif de la Douane de Cette, 140 francs de la Fédération des Postes de Châteauneuf-sur-Loire, 102 francs 30 de M. Choussier, facteur des postes à Ceauce (Orne), 119 francs de l'Association Amicale et Fraternelle des Agents de la Navigation Intérieure à Ablon-sur-Seine, 103 francs de M. Jacques, à Cudresac (Eure-et-Loir), 100 francs de M. Molinari, demeurant à Bouyon (Allier), 100 francs du Comité des Fêtes Populaires du XV^e arrondissement, 30 francs de Mlle Foss, à Bois-d'Amour. M. Millard a fait répartir ces sommes conformément aux désirs des donateurs. Le président du Syndicat national de la Boulangerie de Paris et de la Seine a adressé une lettre à M. Millard par laquelle il lui faisait connaître qu'après avoir subventionné nombre de familles, il avait été obligé de l'oblige de chacune de ses boulangeries, il lui restait actuellement disponible une somme de 75.000 francs, que le Syndicat désirait affecter aux œuvres de bienfaisance. Le ministre de la Guerre, M. Millerand, répondant au désir qui lui était exprimé, a donné au président du Syndicat toutes les indications nécessaires pour opérer la répartition de cette somme.

La recherche des familles belges

Paris, 1^{er} Février. — Le Syndicat de la Presse parisienne signale par un communiqué aux journaux et les prie d'insérer la note suivante : « Les Belges résiliés en France, et sans nouvelles de leurs familles, sont priés d'envoyer, par carte postale, les renseignements suivants à cette adresse : « Algemeen Belgisch Skuncomité, Troost in nood, 6 Breestraat, Vilvoorde, Hollande. « Non en la commune de résidence en Belgique, nom de la province, nom des époux, prénoms du mari, avec ou sans enfants, profession du mari, nom et numéro de la rue d'habitation en Belgique, nom et numéro de la rue d'habitation en France, nom de la commune, nom du département. »

La boulangerie dans les campagnes

Paris, 1^{er} Février. — Le secrétaire général du parti républicain démocratique a reçu la lettre suivante du ministre de la guerre :

« Vous avez bien voulu appeler mon attention sur la situation de la boulangerie dans les campagnes et me demander s'il n'était pas possible de mettre des militaires à la disposition des patrons boulangers. J'ai l'honneur de vous faire connaître que les généraux commandant les régions ont été avisés de la possibilité d'aller au-devant, et les nécessités de la défense nationale ne permettent pas de distraire du service les militaires de la profession de boulanger, qui, tout le reste, indispensables aux armées. »

Chronique Locale

Cours gratuit. — L'Ecole Pratique de Commerce informe les intéressés qu'en raison du nombre d'inscriptions, elle ne pourra ouvrir ses cours gratuits qu'à partir du 4 février. Les deux premiers cours de machine à écrire auront lieu dans les locaux de la rue de Valenciennes, le mardi, de 2 à 6 heures. Les inscriptions sont reçues au siège, 6, rue Sainte.

Œuvre des Nourrissants. — Pendant le mois de janvier, 83 bûches ont été distribuées. Il a été fait dans les huit dispensaires : 1.018 consultations et autant de pesées.

Horborisation publique mensuelle. — Le jeudi 4 février 1915, M. Decroque, professeur à la Faculté des Sciences, dirigera une horborisation dans le massif de la Nerthe. Départ de la place Sadi-Carnot à 8 heures 20. Retour à Marseille, vers 6 heures.

Tombé dans le Port-Vieux. — Avant-hier soir, vers 11 heures, le journalier Lulur Ripetto, 22 ans, passant sur le quai du Port-Vieux lorsqu'il buva contre une amarrée de navire, perdit l'équilibre et tomba dans le bassin. Deux passants, Antoine Villanova et Antoine Gersani, se portèrent à son secours et furent assez heureux pour le ramener à quai. Après avoir été soigné, Ripetto a été ramené à son domicile, 26, rue Borde.

Assailli chez lui. — Le sergent Marius Taillet, en chef de suite mortelle, qui, blessé, est en ce moment en congé de convalescence chez lui, traverse des Cyprès, à Saint-Jean, sortant de son jardin avant-hier soir vers 9 heures, il remarqua, par hasard, que la porte du poulailler qu'il avait fermée peu avant était ouverte et il s'avança pour la clore de nouveau. A ce moment, deux individus se précipitèrent sur lui et le frappèrent violemment de poing dans la figure. Mais un troisième malheureux survint et déclara à M. Taillet que s'il appelait la police, il le punirait. Le sergent se voyant en état d'infirmité manifeste, et souffrant de sa blessure dont le sang l'aveuglait, n'hésita pas et les trois malfaiteurs furent saisis. Après avoir été pansé chez lui, M. Taillet porta plainte et donna le signalement de ses agresseurs qui sont recherchés par le service de la Sûreté.

Eroyé par un éleveur. — Un accident terrible est survenu ces jours-ci. Un cheval appartenant à un éleveur, vers 4 heures, à l'usine à Gaz, route d'Aix. Un journalier, Antoine Serra, 40 ans, demeurant, 2, boulevard Tressanvans, était à sa besogne, qui consistait à alimenter en charbon un éleveur à gaz. L'appareil était en plein fonctionnement lorsque, à la suite d'un faux mouvement, peut-on croire, il venait à tomber. Le malheureux survint fut happé par le moteur et broyé entre les godets et l'enveloppe métallique de l'appareil. Les camarades de Serra tentèrent de le faire échapper, mais il était trop tard. Le cadavre fut découvert par le mécanicien arrêtant l'éleveur. On put alors retirer le corps défiguré du pauvre journalier qui n'avait plus forme humaine. La douleur atroce, en raison de la gravité de la blessure, fut telle que le commissaire de police se servit de la Per-

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous devons aujourd'hui citer les noms : De M. Augustin Isoard, membre de l'Union Fraternelle des Voyageurs de Commerce, tué à l'ennemi le 16 décembre. De M. Henri Maurs, instituteur, blessé grièvement à l'ennemi et décédé à l'hôpital Sainte-Anne (Toulon). De M. Gaston Mancelon, soldat au 8^e colonial, tué à l'ennemi le 30 décembre, à l'âge de 21 ans. De M. Marius Tals, de La Clotat, soldat au 31^e infanterie, blessé mortellement à l'ennemi et décédé le 23 décembre, à l'hôpital de Verdun.

De M. Daniel Renault, lieutenant au 61^e infanterie, tué à l'ennemi le 20 août, à l'âge de 32 ans. De M. Jean Rodiano, soldat au 111 infanterie, tué à l'ennemi le 20 décembre, à l'âge de 21 ans. De M. Albert Julhien, soldat au 6^e bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 17 décembre, à l'âge de 22 ans.

Hier, à 2 heures et quart, ont eu lieu, à l'Hôtel-Dieu, les obsèques du soldat Firmin Berger, du 13^e régiment d'infanterie, décédé des suites de blessures reçues sur le champ de bataille. Les honneurs étaient rendus par un piquet du 13^e d'infanterie et par une délégation représentant tous les corps de la ville. Le capitaine Perraud, représentant le gouverneur de Marseille. Nous prenons part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prions d'agréer nos bien sincères condoléances.

La chasse aux maîtres austro-allemands

Sur ordonnance de M. Pouille, il a été procédé, hier, à diverses reprises, sous sequestre, dans divers lieux de la ville, conformément aux indications ci-après : 1^o Mise sous sequestre d'une propriété de 110 hectares située à Auriolet et appartenant aux frères de Dula, sujets hongrois. 2^o Mise sous sequestre de 20 colis de marchandises diverses appartenant à plusieurs maîtres allemands. 3^o Mise sous sequestre de 74 sacs de cummin, de 20 colis de films appartenant à la maison Mannesmann et Cie, de Hambourg. 4^o Mise sous sequestre de 15 fûts de jaunes appartenant à la maison allemande Fumeister et Cie, de Hambourg, de 33 fûts de jaunes d'œufs appartenant à la maison allemande Melchers et Cie, de Kobé ; de 4 caisses d'échantillons appartenant à la maison allemande Homberg, de Kobé.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations aura lieu le mardi 2 février, de 9 heures à 16 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après : Période du 1^{er} au 31 janvier. 1^o Canton, de 2,501 à 2,755, 6, rue de la République. 2^o Canton (A à L), de 2,176 à 2,185, 4, rue Clapier. 3^o Canton, de 2,001 à 2,250, 68, boulevard des Dames. 4^o Canton, de 2,001 à 2,250, 68, boulevard des Dames. 5^o Canton, de 4,001 à 4,500, 8, rue Sainte-Claire. 6^o Canton, de 3,001 à 3,500, 8, rue Duguesclin. 7^o Canton, de 2,501 à 2,755, 12, boulevard Thiers. 8^o Canton, de 2,001 à 2,250, 71, rue Paradis. 9^o Canton, de 2,001 à 2,250, 71, rue Paradis. 10^o Canton, de 2,001 à 2,250, 71, rue Paradis. Les numéros « ter » de chaque canton sont indiqués sur les affiches.

L'Œuvre du Soldat sur le Front

LA JOURNÉE DU « 75 »

Le Comité organisateur de la vente du « 75 », le dimanche 7 février, s'est réuni, hier après-midi, à 2 heures 30, dans un des salons de la Préfecture. M. Schramme, préfet des Alpes-Maritimes, président, assisté de M. Gravier, secrétaire du Comité. Plusieurs communications furent approuvées. Elles se rapportaient à des détails d'organisation. Une nouvelle réunion aura lieu mercredi. Les emblèmes que l'on offrira seront de plusieurs modèles : drapeaux, écussons, médailles. Tous, porteront en relief ou imprimé la devise du « 75 ». Les envois ont été effectués par le Comité directeur. Ils seront répartis incessamment entre les sociétés distributrices.

Aussi nombreuses que pour la vente du « 75 », la défense du pays, une composition identique, les sociétés fonctionneront de la même façon. Les délégués de la Croix-Rouge à la grâce assainissante, les institutrices qui dispensent les soins aux blessés, les délégués féminins au dévouement assidu et solitaire sollicitent avec un zèle inlassable la générosité publique.

C'est à l'égard de nos soldats, de tous les notes, qui, sur le front, souffrent de l'hiver avec la menace constante de la mort. La vaillance anonyme assure notre sécurité et prépare la délivrance de cette part de la France que l'étranger a conquise et qu'il espère asservir. Or, l'obole déposé, riche ou humble, dans le tronç des vendeuses, doit contribuer proportionnellement à du bien-être pour les « 75 ».

Déjà, la souscription qui est ouverte au siège du Comité représente un premier succès. Chaque fois qu'une somme de 10 francs est obtenue, soit par versement unique, soit par addition de divers versements, un paquetage Touring-Club est assuré à un soldat. Et ce sont les chefs de corps eux-mêmes qui désignent les bénéficiaires. Aussi, tout fait-il prévoir que « la journée du 75 » aura la même réussite que « la journée du Petit Drapeau Belge ».

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 25 navires, dont 21 vapeurs et 2 voiliers. Signalements : A l'arrivée : Le Calador, Compagnie Transatlantique, de Matie et Genes, avec 31 passagers et 16 tonnes éponges, huile, légumes et divers ; le Fournet, Compagnie Transatlantique, de Saint-Louis-Rhône, avec 525 tonnes vin et divers ; l'Algérien, Compagnie Mixte, d'Alger, avec 562 tonnes huile, tabac, etc. divers ; le Montague, Compagnie Mixte, de Nice, avec 1.200 tonnes divers en transit ; le Sidi-Brantim, Transports Maritimes, d'Oran, avec 90 passagers et 63 tonnes vin, son, café, laine, œufs ; le Péton, Compagnie Française, de Bonifacio et Ajaccio, avec 183 passagers et 23 tonnes vin, etc. divers ; l'Harmonie, Transports Côtiers, de Cette, avec 101 passagers et 10 tonnes vin ; le Newport, avec 4.357 tonnes divers ; le vapeur espagnol Espinosa, de Valence, avec 8 passagers et 221 tonnes vin, oranges, légumes, fruits ; le vapeur espagnol Amalgarocha, de Séville et Cadix, avec 20 tonnes vin, oranges et divers ; le vapeur anglais Imatha, de Puerto-Rico, avec 2.554 tonnes sucre, viande, riz, etc. divers, pour notre port. Au départ : Le Chaouit, Compagnie Paquet, pour le Maroc ; le vapeur anglais Warwickshire, pour Hambourg ; le vapeur italien Néro, pour Stiax ; le Moutouga, Compagnie Mixte, pour Alger.

Théâtres et Concerts

FEMINA-CINEMA-CAUMONT Succès de LA ROSE D'AUTOMNE. SON PASSE, BOUF DE ZAN, LEONCE DE SÉVILLE, LA GLOIRE DES ARMÉES ALLIÉS, LES ACTUALITÉS. Matinée à 2 h. 15 et 4 h. 30. Soirée à 8 h. 30. BRILLANT ORCHESTRE FEMINA. CHATELAIN-THÉÂTRE Le public des familles qui, tous les soirs, suit assidûment les représentations du Châteaillon, apprendra avec satisfaction que les Fêtes d'Opéra seront en dernière représentation après-demain jeudi, en matinée. L'admirable composition du

ALCAZAR-CINEMA

Programme copieux et varié avec : dernier grand succès de l'éminent scénariste Smith, « La Fille du Père », « Honneur d'ennemi », « Femme indigne », « Contraint au pensionnat ». Les actualités de la guerre et les tremblements de terre en Italie, etc. Orchestre Heimer (les musiciens).

CINE-PALACE-PALAIS-DE-ORISTAL

Aujourd'hui, à 2 heures 30 et à 8 heures 30, deux représentations du grand succès Les derniers jours de Pompeï, le merveilleux film historique de W. Pabst, avec le concours de Miss C. Trabaud, soprano, qui se fera entendre dans « Les Larmes », de W. Pabst, « Non cœur s'ouvre à la voix », de Simon et Dalis, et « La Diva de La Zouca ». Le programme comprend, en outre, plusieurs films comiques et instructifs. Orchestre de 30 musiciens. Chauffage central.

ELDORADO-CINEMA

Aujourd'hui, premières représentations des films incomparables : La Fieristia de Toneso et Le Champ de la Mort. Ces deux pièces sont appréciées au plus grand succès. Du reste, tout le programme a été composé avec un soin particulier. Entrée, 0,20. Orchestre. Salle chauffée.

Sur vos douleurs

Les articulations et les muscles de ceux qui souffrent de rhumatisme ou de lumbago, sont comme les gonds d'une vieille porte longtemps condamnée. Si on veut ouvrir de nouveau cette porte, les gonds enlaidis et manqués par la rouille accroissent, grincent et résistent. Quand le rhumatisme vient à vouloir se servir de ses membres malades, ceux-ci ne répondent qu'avec difficulté et au prix de vives douleurs, parce qu'ils sont enlaidis par des dépôts irritants et toxiques d'acide urique. Ce poison, l'acide urique, est véhiculé par le sang impur et déposé dans les articulations et les muscles. Pour obtenir le soulagement d'abord, la guérison ensuite, il est indispensable de dépurifier le sang et de le purifier, aussi longtemps que le sang restera impur et le lumbago longtemps le rhumatisme ou le lumbago vous fera souffrir, les souffrances même ne feront qu'empirer. Par leurs vertus dépuratives et toniques, les Pilules Pink ont guéri de nombreux rhumatisants. Les Pilules Pink démontrent et enrichissent le sang. Laissez-les donc vous débarrasser de votre rhumatisme et de votre lumbago. Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris. 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

La Solidarité Nationale

Comités de secours

Comité de secours de Mentilly. — Les membres du Comité sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, mardi, à 8 heures, au siège, pour une communication de la plus haute importance. Comité de secours de la Tête-Noire. — Dans son assemblée du 31 janvier, le Comité a voté l'annulation, pour l'année 1915, de l'impôt administratif, ainsi qu'il suit : M. Gallot Auguste, président ; M. Dutoy Auguste, vice-président ; M. Châteauneuf B., trésorier ; M. Garonne C., secrétaire. Dans cette même assemblée, il a été décidé de faire une distinction entre les familles des victimes des Petites Soeurs des Pauvres, des Charteux.

L'arrestation de M. Desclaux

M. Labori abandonne la défense du payeur aux armées

M. le bâtonnier Labori vient de faire connaître à M. Desclaux qu'il estime, dans l'instance actuelle ouverte devant le 1^{er} Conseil de guerre de Paris. Quand il avait accepté, il y a plusieurs jours, la défense du payeur principal aux armées, faire était purement judiciaire, et M. Labori s'était borné à s'assurer que l'accusé n'était pas inculpé d'espionnage. De plus, au cours de l'interrogatoire, M. Desclaux a été pris à partie à la fois en sa qualité d'ancien chef de cabinet de M. Joseph Caillaux et d'ancien témoin du procès Labori. Dans ces conditions, le bâtonnier Labori, qui a traité pour Mme Caillaux, a pensé qu'il ne lui serait pas possible d'assister son client en toute liberté. Comme d'autre part, il n'a pas conféré avec celui-ci, ni pris connaissance du dossier, le fait par M. Labori de se démettre, ne saurait être l'objet d'aucune interprétation défavorable à M. Desclaux.

Au Mexique

Le général Villa tué par un officier de son état-major

Le correspondant de la Tribune à El Paso télégraphie que le général Villa, qui a été blessé de plusieurs coups de revolver et aurait succombé à ses blessures. Son meurtrier serait un de ses officiers d'état-major, le major Ferro. Le major Ferro fut aussi accusé d'avoir été le véritable auteur du meurtre du sujet anglais Benton, qui provoqua le fameux incident avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Chronique d'Aix

La récompense des braves. — Parmi les citations à l'ordre de l'armée, nous relevons les suivantes concernant les troupes algériennes dont le dépôt est à Aix : Vincent, lieutenant au 1^{er} tirailleurs ; A. Dupuis, lieutenant au 2^e tirailleurs ; B. Durand, lieutenant au 3^e tirailleurs ; C. Durand, lieutenant au 4^e tirailleurs ; D. Durand, lieutenant au 5^e tirailleurs ; E. Durand, lieutenant au 6^e tirailleurs ; F. Durand, lieutenant au 7^e tirailleurs ; G. Durand, lieutenant au 8^e tirailleurs ; H. Durand, lieutenant au 9^e tirailleurs ; I. Durand, lieutenant au 10^e tirailleurs ; J. Durand, lieutenant au 11^e tirailleurs ; K. Durand, lieutenant au 12^e tirailleurs ; L. Durand, lieutenant au 13^e tirailleurs ; M. Durand, lieutenant au 14^e tirailleurs ; N. Durand, lieutenant au 15^e tirailleurs ; O. Durand, lieutenant au 16^e tirailleurs ; P. Durand, lieutenant au 17^e tirailleurs ; Q. Durand, lieutenant au 18^e tirailleurs ; R. Durand, lieutenant au 19^e tirailleurs ; S. Durand, lieutenant au 20^e tirailleurs ; T. Durand, lieutenant au 21^e tirailleurs ; U. Durand, lieutenant au 22^e tirailleurs ; V. Durand, lieutenant au 23^e tirailleurs ; W. Durand, lieutenant au 24^e tirailleurs ; X. Durand, lieutenant au 25^e tirailleurs ; Y. Durand, lieutenant au 26^e tirailleurs ; Z. Durand, lieutenant au 27^e tirailleurs ; AA. Durand, lieutenant au 28^e tirailleurs ; AB. Durand, lieutenant au 29^e tirailleurs ; AC. Durand, lieutenant au 30^e tirailleurs ; AD. Durand, lieutenant au 31^e tirailleurs ; AE. Durand, lieutenant au 32^e tirailleurs ; AF. Durand, lieutenant au 33^e tirailleurs ; AG. Durand, lieutenant au 34^e tirailleurs ; AH. Durand, lieutenant au 35^e tirailleurs ; AI. Durand, lieutenant au 36^e tirailleurs ; AJ. Durand, lieutenant au 37^e tirailleurs ; AK. Durand, lieutenant au 38^e tirailleurs ; AL. Durand, lieutenant au 39^e tirailleurs ; AM. Durand, lieutenant au 40^e tirailleurs ; AN. Durand, lieutenant au 41^e tirailleurs ; AO. Durand, lieutenant au 42^e tirailleurs ; AP. Durand, lieutenant au 43^e tirailleurs ; AQ. Durand, lieutenant au 44^e tirailleurs ; AR. Durand, lieutenant au 45^e tirailleurs ; AS. Durand, lieutenant au 46^e tirailleurs ; AT. Durand, lieutenant au 47^e tirailleurs ; AU. Durand, lieutenant au 48^e tirailleurs ; AV. Durand, lieutenant au 49^e tirailleurs ; AW. Durand, lieutenant au 50^e tirailleurs ; AX. Durand, lieutenant au 51^e tirailleurs ; AY. Durand, lieutenant au 52^e tirailleurs ; AZ. Durand, lieutenant au 53^e tirailleurs ; BA. Durand, lieutenant au 54^e tirailleurs ; BB. Durand, lieutenant au 55^e tirailleurs ; BC. Durand, lieutenant au 56^e tirailleurs ; BD. Durand, lieutenant au 57^e tirailleurs ; BE. Durand, lieutenant au 58^e tirailleurs ; BF. Durand, lieutenant au 59^e tirailleurs ; BG. Durand, lieutenant au 60^e tirailleurs ; BH. Durand, lieutenant au 61^e tirailleurs ; BI. Durand, lieutenant au 62^e tirailleurs ; BJ. Durand, lieutenant au 63^e tirailleurs ; BK. Durand, lieutenant au 64^e tirailleurs ; BL. Durand, lieutenant au 65^e tirailleurs ; BM. Durand, lieutenant au 66^e tirailleurs ; BN. Durand, lieutenant au 67^e tirailleurs ; BO. Durand, lieutenant au 68^e tirailleurs ; BP. Durand, lieutenant au 69^e tirailleurs ; BQ. Durand, lieutenant au 70^e tirailleurs ; BR. Durand, lieutenant au 71^e tirailleurs ; BS. Durand, lieutenant au 72^e tirailleurs ; BT. Durand, lieutenant au 73^e tirailleurs ; BU. Durand, lieutenant au 74^e tirailleurs ; BV. Durand, lieutenant au 75^e tirailleurs ; BV. Durand, lieutenant au 76^e tirailleurs ; BW. Durand, lieutenant au 77^e tirailleurs ; BX. Durand, lieutenant au 78^e tirailleurs ; BY. Durand, lieutenant au 79^e tirailleurs ; BZ. Durand, lieutenant au 80^e tirailleurs ; CA. Durand, lieutenant au 81^e tirailleurs ; CB. Durand, lieutenant au 82^e tirailleurs ; CC. Durand, lieutenant au 83^e tirailleurs ; CD. Durand, lieutenant au 84^e tirailleurs ; CE. Durand, lieutenant au 85^e tirailleurs ; CF. Durand, lieutenant au 86^e tirailleurs ; CG. Durand, lieutenant au 87^e tirailleurs ; CH. Durand, lieutenant au 88^e tirailleurs ; CI. Durand, lieutenant au 89^e tirailleurs ; CJ. Durand, lieutenant au 90^e tirailleurs ; CK. Durand, lieutenant au 91^e tirailleurs ; CL. Durand, lieutenant au 92^e tirailleurs ; CM. Durand, lieutenant au 93^e tirailleurs ; CN. Durand, lieutenant au 94^e tirailleurs ; CO. Durand, lieutenant au 95^e tirailleurs ; CP. Durand, lieutenant au 96^e tirailleurs ; CQ. Durand, lieutenant au 97^e tirailleurs ; CR. Durand, lieutenant au 98^e tirailleurs ; CS. Durand, lieutenant au 99^e tirailleurs ; CT. Durand, lieutenant au 100^e tirailleurs ; CU. Durand, lieutenant au 101^e tirailleurs ; CV. Durand, lieutenant au 102^e tirailleurs ; CW. Durand, lieutenant au 103^e tirailleurs ; CX. Durand, lieutenant au 104^e tirailleurs ; CY. Durand, lieutenant au 105^e tirailleurs ; CZ. Durand, lieutenant au 106^e tirailleurs ; DA. Durand, lieutenant au 107^e tirailleurs ; DB. Durand, lieutenant au 108^e tirailleurs ; DC. Durand, lieutenant au 109^e tirailleurs ; DD. Durand, lieutenant au 110^e tirailleurs ; DE. Durand, lieutenant au 111^e tirailleurs ; DF. Durand, lieutenant au 112^e tirailleurs ; DG. Durand, lieutenant au 113^e tirailleurs ; DH. Durand, lieutenant au 114^e tirailleurs ; DI. Durand, lieutenant au 115^e tirailleurs ; DJ. Durand, lieutenant au 116^e tirailleurs ; DK. Durand, lieutenant au 117^e tirailleurs ; DL. Durand, lieutenant au 118^e tirailleurs ; DM. Durand, lieutenant au 119^e tirailleurs ; DN. Durand, lieutenant au 120^e tirailleurs ; DO. Durand, lieutenant au 121^e tirailleurs ; DP. Durand, lieutenant au 122^e tirailleurs ; DQ. Durand, lieutenant au 123^e tirailleurs ; DR. Durand, lieutenant au 124^e tirailleurs ; DS. Durand, lieutenant au 125^e tirailleurs ; DT. Durand, lieutenant au 126^e tirailleurs ; DU. Durand, lieutenant au 127^e tirailleurs ; DV. Durand, lieutenant au 128^e tirailleurs ; DW. Durand, lieutenant au 129^e tirailleurs ; DX. Durand, lieutenant au 130^e tirailleurs ; DY. Durand, lieutenant au 131^e tirailleurs ; DZ. Durand, lieutenant au 132^e tirailleurs ; EA. Durand, lieutenant au 133^e tirailleurs ; EB. Durand, lieutenant au 134^e tirailleurs ; EC. Durand, lieutenant au 135^e tirailleurs ; ED. Durand, lieutenant au 136^e tirailleurs ; EE. Durand, lieutenant au 137^e tirailleurs ; EF. Durand, lieutenant au 138^e tirailleurs ; EG. Durand, lieutenant au 139^e tirailleurs ; EH. Durand, lieutenant au 140^e tirailleurs ; EI. Durand, lieutenant au 141^e tirailleurs ; EJ. Durand, lieutenant au 142^e tirailleurs ; EK. Durand, lieutenant au 143^e tirailleurs ; EL. Durand, lieutenant au 144^e tirailleurs ; EM. Durand, lieutenant au 145^e tirailleurs ; EN. Durand, lieutenant au 146^e tirailleurs ; EO. Durand, lieutenant au 147^e tirailleurs ; EP. Durand, lieutenant au 148^e tirailleurs ; EQ. Durand, lieutenant au 149^e tirailleurs ; ER. Durand, lieutenant au 150^e tirailleurs ; ES. Durand, lieutenant au 151^e tirailleurs ; ET. Durand, lieutenant au 152^e tirailleurs ; EU. Durand, lieutenant au 153^e tirailleurs ; EV. Durand, lieutenant au 154^e tirailleurs ; EW. Durand, lieutenant au 155^e tirailleurs ; EX. Durand, lieutenant au 156^e tirailleurs ; EY. Durand, lieutenant au 157^e tirailleurs ; EZ. Durand, lieutenant au 158^e tirailleurs ; FA. Durand, lieutenant au 159^e tirailleurs ; FB. Durand, lieutenant au 160^e tirailleurs ; FC. Durand, lieutenant au 161^e tirailleurs ; FD. Durand, lieutenant au 162^e tirailleurs ; FE. Durand, lieutenant au 163^e tirailleurs ; FF. Durand, lieutenant au 164^e tirailleurs ; FG. Durand, lieutenant au 165^e tirailleurs ; FH. Durand, lieutenant au 166^e tirailleurs ; FI. Durand, lieutenant au 167^e tirailleurs ; FJ. Durand, lieutenant au 168^e tirailleurs ; FK. Durand, lieutenant au 169^e tirailleurs ; FL. Durand, lieutenant au 170^e tirailleurs ; FM. Durand, lieutenant au 171^e tirailleurs ; FN. Durand, lieutenant au 172^e tirailleurs ; FO. Durand, lieutenant au 173^e tirailleurs ; FP. Durand, lieutenant au 174^e tirailleurs ; FQ. Durand, lieutenant au 175^e tirailleurs ; FR. Durand, lieutenant au 176^e tirailleurs ; FS. Durand, lieutenant au 177^e tirailleurs ; FT. Durand, lieutenant au 178^e tirailleurs ; FU. Durand, lieutenant au 179^e tirailleurs ; FV. Durand, lieutenant au 180^e tirailleurs ; FW. Durand, lieutenant au 181^e tirailleurs ; FX. Durand, lieutenant au 182^e tirailleurs ; FY. Durand, lieutenant au 183^e tirailleurs ; FZ. Durand, lieutenant au 184^e tirailleurs ; GA. Durand, lieutenant au 185^e tirailleurs ; GB. Durand, lieutenant au 186^e tirailleurs ; GC. Durand, lieutenant au 187^e tirailleurs ; GD. Durand, lieutenant au 188^e tirailleurs ; GE. Durand, lieutenant au 189^e tirailleurs ; GF. Durand, lieutenant au 190^e tirailleurs ; GG. Durand, lieutenant au 191^e tirailleurs ; GH. Durand, lieutenant au 192^e tirailleurs ; GI. Durand, lieutenant au 193^e tirailleurs ; GJ. Durand, lieutenant au 194^e tirailleurs ; GK. Durand, lieutenant au 195^e tirailleurs ; GL. Durand, lieutenant au 196^e tirailleurs ; GM. Durand, lieutenant au 197^e tirailleurs ; GN. Durand, lieutenant au 198^e tirailleurs ; GO. Durand, lieutenant au 199^e tirailleurs ; GP. Durand, lieutenant au 200^e tirailleurs ; GQ. Durand, lieutenant au 201^e tirailleurs ; GR. Durand, lieutenant au 202^e tirailleurs ; GS. Durand, lieutenant au 203^e tirailleurs ; GT. Durand, lieutenant au 204^e tirailleurs ; GU. Durand, lieutenant au 205^e tirailleurs ; GV. Durand, lieutenant au 206^e tirailleurs ; GW. Durand, lieutenant au 207^e tirailleurs ; GX. Durand, lieutenant au 208^e tirailleurs ; GY. Durand, lieutenant au 209^e tirailleurs ; GZ. Durand, lieutenant au 210^e tirailleurs ; HA. Durand, lieutenant au 211^e tirailleurs ; HB. Durand, lieutenant au 212^e tirailleurs ; HC. Durand, lieutenant au 213^e tirailleurs ; HD. Durand, lieutenant au 214^e tirailleurs ; HE. Durand, lieutenant au 215^e tirailleurs ; HF. Durand, lieutenant au 216^e tirailleurs ; HG. Durand, lieutenant au 217^e tirailleurs ; HH. Durand, lieutenant au 218^e tirailleurs ; HI. Durand, lieutenant au 219^e tirailleurs ; HJ. Durand, lieutenant au 220^e tirailleurs ; HK. Durand, lieutenant au 221^e tirailleurs ; HL. Durand, lieutenant au 222^e tirailleurs ; HM. Durand, lieutenant au 223^e tirailleurs ; HN. Durand, lieutenant au 224^e tirailleurs ; HO. Durand, lieutenant au 225^e tirailleurs ; HP. Durand, lieutenant au 226^e tirailleurs ; HQ. Durand, lieutenant au 227^e tirailleurs ; HR. Durand, lieutenant au 228^e tirailleurs ; HS. Durand, lieutenant au 229^e tirailleurs ; HT. Durand, lieutenant au 230^e tirailleurs ; HU. Durand, lieutenant au 231^e tirailleurs ; HV. Durand, lieutenant au 232^e tirailleurs ; HW. Durand, lieutenant au 233^e tirailleurs ; HX. Durand, lieutenant au 234^e tirailleurs ; HY. Durand, lieutenant au 235^e tirailleurs ; HZ. Durand, lieutenant au 236^e tirailleurs ; IA. Durand, lieutenant au 237^e tirailleurs ; IB. Durand, lieutenant au 238^e tirailleurs ; IC. Durand, lieutenant au 239^e tirailleurs ; ID. Durand, lieutenant au 240^e tirailleurs ; IE. Durand, lieutenant au 241^e tirailleurs ; IF. Durand, lieutenant au 242^e tirailleurs ; IG. Durand, lieutenant au 243^e tirailleurs ; IH. Durand, lieutenant au 244^e tirailleurs ; II. Durand, lieutenant au 245^e tirailleurs ; IJ. Durand, lieutenant au 246^e tirailleurs ; IK. Durand, lieutenant au 247^e tirailleurs ; IL. Durand, lieutenant au 248^e tirailleurs ; IM. Durand, lieutenant au 249^e tirailleurs ; IN. Durand, lieutenant au 250^e tirailleurs ; IO. Durand, lieutenant au 251^e tirailleurs ; IP. Durand, lieutenant au 252^e tirailleurs ; IQ. Durand, lieutenant au 253^e tirailleurs ; IR. Durand, lieutenant au 254^e tirailleurs ; IS. Durand, lieutenant au 2

